

Sophie Sciboz s'invite dans votre soirée romantique



© JULIEN FAVRE

SAINT-VALENTIN La chanteuse yverdonnoise a été sélectionnée pour délivrer un message d'amour d'une femme à son mari. Son défi : imaginer une chanson qui reprend le texte cocasse de la gagnante du concours « dans l'Jardin ».

CHRISTELLE MAILLARD

Le chrono a démarré hier à 10h pour Sophie Sciboz, lorsqu'elle a appris que le jury du concours « dans l'Jardin » l'avait désignée pour mettre en musique la meilleure déclaration d'amour, parmi les dizaines de lettres reçues pour la Saint-Valentin. La chanteuse yverdonnoise n'a que quelques heures pour imaginer, écrire, composer et répéter le morceau qu'elle délivrera dimanche, à Epalinges. Car c'est là que la lauréate du concours « dans l'Jardin » réside avec son mari, médecin au CHUV, à qui elle a dédié quelques mots d'amours. Et ce dernier ne se doute de rien.

«C'est le stress parce que je dois écrire en deux jours, ce qui est nouveau!», se réjouit l'artiste nord-vaudoise, dopée à l'adrénaline. Dès que j'ai lu sa déclaration d'amour, j'ai eu des images et des phrases qui sont venues. Donc j'ai les idées principales, mais main-

tenant je vais dégager du temps pour me mettre dans ma bulle et composer!»

Il faut dire que la professeur de chant a mis en stand-by ses compositions en raison du Covid, préférant rédiger deux nouvelles plutôt que des chansons. «C'est un défi et c'est très stimulant, ça fait bouillonner la créativité et ça remet en route l'énergie créatrice, poursuit-elle. Quand il y a de longues périodes où on n'écrit pas, on a peur de ne plus y arriver. Donc ce challenge arrive au bon moment.»

Pourtant, malgré la crise, la compositrice-interprète a toujours gardé un pied dans les concerts puisqu'elle a rapidement proposé ses services sur la plateforme « dans l'Jardin ». «J'ai

vu passer une annonce sur les réseaux sociaux pendant le premier confinement. J'ai trouvé la démarche très belle. Et, surtout, à cette période, je ne me voyais pas faire des concerts en streaming, car je suis plus dans le contact direct avec les gens, puisque ce sont eux qui m'inspirent souvent pour mes chansons.»

De fil en aiguille, elle a enchaîné les mandats dans la région, honorant en moyenne deux concerts VIP par mois. «Ma démarche artistique n'a jamais eu autant de sens qu'aujourd'hui. Même si je chante souvent dans des petites salles et que j'ai l'habitude d'avoir une grande proximité avec le public, là c'est encore plus fort car on entre dans l'intimité des gens.» Et avec la déclaration

que Sophie Sciboz s'apprête à faire à ce médecin du CHUV, elle va franchir un cap supplémentaire. Parce que là, elle va devoir reprendre des vers écrits par la gagnante, et il y a de quoi faire rougir... «Le texte est très drôle et frais. Il dit par exemple: *Je l'aime parce qu'il fait les plus belles postures de yoga, parce que si j'aime une chanson il achèterait la partition, parce qu'il a beaucoup d'empathie pour ses patients, parce qu'il m'aime et m'accepte, donc ceux qui me connaissent savent qu'il est un héros rien que pour ça*», sourit l'initiateur du projet, Pascal Viglino, complètement fan de la prose de cette femme. Avant de conclure par la plus belle citation: «*Parce qu'il ronfle moins que le chat!*»

Les chanteurs prennent racine

Le concept « dans l'Jardin » est né durant le premier confinement. L'idée est de permettre à la culture de persister malgré la crise, car la plateforme permet aux particuliers et entreprises de commander un musicien pour un concert privé dans leur jardin ou leur salon (98 francs pour un artiste durant 20 minutes, par exemple). «La créativité n'a pas de tarif. On a estimé ce qui paraissait le plus correct et le plus réaliste pour tout le monde», explique l'initiateur Pascal

Viglino. Pour livrer les commandes, le musicien bernois s'est entouré de chanteurs des quatre coins de la Suisse romande, dont une vingtaine dans le district. «C'était un acte politique, car tout est tombé. Il fallait trouver une solution et on a joué avec la marge de manœuvre des restrictions. C'était aussi une manière métaphorique de dire que les musiciens sont là et prennent racine dans le jardin et, durant les mauvais jours, dans le jardin d'hiver», sourit-il.



« On a choisi Sophie Sciboz car elle a un style très frais qui correspond à la déclaration d'amour de la gagnante. »

Pascal Viglino